

A LA MÉMOIRE DE LÉON TROTSKY

SIX années se sont écoulées depuis que l'agent du Guépéou « Frank Jacson », alias Jacques Mornard, assassinait au Mexique, en août 1940, Léon Trotsky.

Cet acte abominable constitue en quelque sorte le couronnement de la longue série de crimes perpétrés depuis 1927 par la réaction thermidorienne en U.R.S.S. contre l'aile prolétarienne du mouvement communiste international, et particulièrement contre la vieille garde du parti bolchevik russe.

Après Zinoviev, Kamenev, Boukharine et l'interminable suite des physionomies les plus marquantes de la Révolution russe de 1917 et de la guerre civile, Staline a obtenu enfin l'extermination physique de Léon Trotsky.

Cette lutte à mort qui, presque aussitôt après la disparition de Lénine en 1924, commence au sein du parti bolchevik russe pour s'étendre, après 1927, dans toute l'Internationale communiste, qui a imposé des souffrances inouïes à des dizaines de milliers de militants prolétariens, qui se poursuit en dehors de l'U.R.S.S., en Espagne, en France, en Grèce, en Bulgarie, etc., et qui a coûté la vie de plusieurs d'entre eux, a un sens historique très défini. La barbarie stalinienne qui a remplacé, tant dans le parti de Lénine en U.R.S.S. que dans les partis communistes de l'ensemble du mouvement ouvrier du monde entier, l'arme de la lutte idéologique par la calomnie, la falsification, la violence et l'assassinat et qui tente d'y acclimater ces méthodes n'est en dernière analyse qu'un reflet du pourrissement avancé du monde capitaliste et du retard de la révolution socialiste mondiale.

Dans cette lutte contre l'aile révolutionnaire du mouvement ouvrier, la réaction stalinienne ne défend pas « l'ordre socialiste contre les agents de la réaction capitaliste et fasciste », mais simplement ses intérêts propres en tant que caste privilégiée bureaucratique qui a pris naissance parasitiquement sur le corps du premier Etat prolétarien établi par la Révolution de 1917.

Les dilettantes de la politique prolétarienne, des intellectuels petits bourgeois « dégoûtés » de « l'immoralité organique du bolchevisme » qui identifient, soit par ignorance plate, soit volontairement pour leurs buts réactionnaires, le bolchevisme de Lénine avec la caricature totalitaire de Staline, et ce dernier avec la continuation de la tradition léniniste de Trotsky, peuvent ne pas voir autre chose dans cette lutte que des « querelles sordides personnelles » d'« antagonisme de fraction » visant au monopole du pouvoir en U.R.S.S., dans le parti, et l'Internationale.

Mais le prolétariat révolutionnaire reconnaît déjà, et reconnaîtra de plus en plus facilement, aidé par l'évolution des événements, que la